

## **Cours 5. Georges Canguilhem, *La Connaissance de la vie***

### **L'anormal et le pathologique selon Canguilhem dans les romans au programme**

Objectif : utiliser les concepts étudiés par GC pour analyser des extraits des romans comme des études de cas pour mieux comprendre la pensée de Canguilhem.

#### **I. L'anomalie**

Consigne : voici le questionnement de GC qui, à partir des deux définitions de la « norme », interroge la normalité en rappelant les deux points de vue qui s'opposent parmi les savants. Imaginez que deux savants accompagnent Conseil et Aronnax lorsqu'ils découvrent la coquille, sénestre. Inventez le débat entre eux.

##### Textes supports :

##### a) Georges Canguilhem :

« On a souvent noté l'ambiguïté du terme normal qui désigne tantôt un fait capable de description par recensement statistique - moyenne des mesures opérées sur un caractère présenté par une espèce et pluralité des individus présentant ce caractère selon la moyenne ou avec quelques écarts jugés indifférents - et tantôt un idéal, principe positif d'appréciation, au sens de prototype ou de forme parfaite. » (§2 p. 200)

« Il ne s'agit au fond de rien de moins que de savoir si, parlant du vivant, nous devons le traiter comme système de lois ou comme organisation de propriétés, si nous devons parler de lois de la vie ou d'ordre de la vie. Trop souvent, les savants tiennent les lois de la nature pour des invariants essentiels dont les phénomènes singuliers constituent des exemplaires approchés mais défailants à reproduire l'intégralité de leur réalité légale supposée. Dans une telle vue, le singulier, c'est-à-dire l'écart, la variation, apparaît comme un échec, un vice, une impureté. » (§4, p. 201)

« Nous nous demanderons maintenant si, en considérant la vie comme un ordre de propriétés, nous ne serions pas plus près de comprendre certaines difficultés insolubles dans l'autre perspective. En parlant d'un ordre de propriétés, nous voulons désigner une organisation de puissances et une hiérarchie de fonctions dont la stabilité est nécessairement précaire, étant la solution d'un problème d'équilibre, de compensation, de compromis entre pouvoirs différents donc concurrents. Dans une telle perspective, l'irrégularité, l'anomalie ne sont pas conçues comme des accidents affectant l'individu mais comme son existence même. [...] Bref, on peut interpréter la singularité individuelle comme un échec ou comme un essai, comme une faute ou comme une aventure. Dans la deuxième hypothèse, aucun jugement de valeur négative n'est porté par l'esprit humain, précisément parce que les essais ou aventures que sont les formes vivantes sont considérés moins comme des êtres référentiels à un type réel préétabli que comme des organisations dont la validité, c'est-à-dire la valeur, est référée à leur réussite de vie éventuelle. Finalement c'est parce que la valeur est dans le vivant qu'aucun jugement de valeur concernant son existence n'est porté sur lui. Là est le sens profond de l'identité, attestée par le langage, entre valeur et santé ; *valere* en latin c'est se bien

porter. Et dès lors le terme d'anomalie reprend le même sens, non péjoratif, qu'avait l'adjectif correspondant anomal, aujourd'hui désuet, utilisé couramment au XVIII<sup>e</sup> siècle par les naturalistes, par Buffon notamment, et encore assez tard dans le XIX<sup>e</sup> siècle par Cournot. Une anomalie c'est étymologiquement une inégalité, une différence de niveau. L'anomal c'est simplement le différent. (§7, P. 204-205)

b) Jules Verne, I, 22, p. 259-260 : « mais, au moment où je m'y attendais le moins [...] les amateurs les paient au prix de l'or. »

## **II. La maladie**

Consigne : Vous êtes médecins : analysez la maladie de la narratrice en regard des explications fournies par GC.

Textes supports :

GC : p. 214-215, « Nous ne pouvons pas dire que le concept de « pathologique » [...] tomber malade et de s'en relever. »

MH : p. 284-289, « À peine la chatte fut-elle remise [...] mes douleurs dans le côté avaient disparu ».

## **III. La folie**

Consignes :

a) Vous êtes psychiatres, faites-le diagnostic de la folie de l'homme à la hache à partir des exemples suivants.

b) Vous êtes toujours psychiatres, dites si Nemo doit être considéré comme fou, d'après le paragraphe de Canguilhem.

Textes supports :

GC : §19, p. 216-217 : « [...] c'est un fait que les psychiatres ont mieux réfléchi [...] peut-être parce qu'il leur obéit trop. »

MH : p. 188-189, « Même le taureau a mis un an [...] tuer et détruire ».

JV : tout le roman.